

Du nouveau en orthographe

Élie Gilbert, René Guertin, Denis Mouton, Marguerite Pierre and Bruno Van Eckhout

Number 34, May 1979

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/56509ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Gilbert, É., Guertin, R., Mouton, D., Pierre, M. & Van Eckhout, B. (1979). Review of [Du nouveau en orthographe]. *Québec français*, (34), 41–43.

Du nouveau en orthographe ?

Nous avons analysé, pour les lecteurs de *Québec français*, le cahier d'orthographe de J. & J. Guion: *Apprendre l'orthographe*, Mondia-Sermap, 1978, 125 p., dont l'édition québécoise a été confiée à Claude de La Sablonnière. Nous déplorons que le manuel d'accompagnement prévu « n'accompagne » pas le cahier...

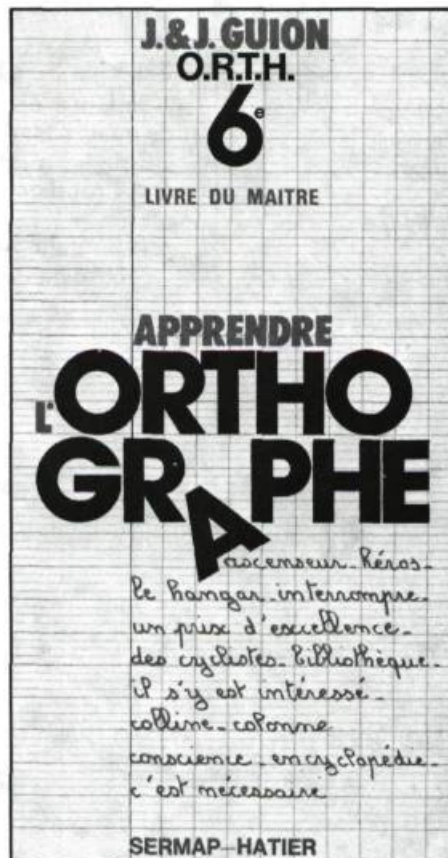
En avant-propos du cahier, destiné aux étudiants de Secondaire I, les éditeurs affirment que, après avoir posé son diagnostic, le professeur peut s'engager méthodiquement dans la réalisation des quatre grandes phases que sont l'O.R.T.H.¹ Ils prétendent que, après cette démarche, les étudiants maîtriseront les bases de l'orthographe d'usage et de l'orthographe grammaticale.

LES FONDEMENTS PÉDAGOGIQUES

1-Notre première démarche consiste à analyser l'ouvrage des Guion à l'aide d'une grille proposée par J.-G. Milot². Ce dernier énonce une série de conditions propres à faire acquérir un modèle orthographique en profondeur. (Ce modèle est une « règle implicite ou explicite que se donne l'élève.) **Chaque critère énoncé sera suivi de nos commentaires sur le manuel des Guion.**

Un élève acquiert un modèle orthographique

1. Si on lui permet de le saisir lui-même à travers l'observation des faits de langue, particulièrement de ceux qu'il a lui-même écrits ;
— Ici, l'élève observe dans le cahier l'illustration d'un fait de langue mais qu'il n'a pas écrit lui-même.



2. Si on lui permet de le formuler lui-même ;
— L'élève devrait formuler la règle, du moins implicitement, mais à aucun moment il n'est invité à le faire.
3. Si on lui permet de l'illustrer d'exemples personnels et variés ;
— Le cahier ne prévoit aucune illustration d'exemples personnels et variés.
4. Si on lui permet de le comparer à d'autres modèles ou de l'opposer à d'autres cas ;
— On peut dire que la méthode de Guion et Guion est surtout basée sur ce critère : le modèle graphique est effectivement basé sur la comparaison (cf. pages modèles).

5. Si on le place dans une situation où il aura à l'expliquer à d'autres ;
— Le cahier ne prévoit pas ce genre d'intervention.
6. Si on lui permet d'en défendre la justesse ou la vérité, ... ;
— C'est un aspect négligé par le cahier.
7. Si sa formulation verbale lui est donnée dans une situation où il en a besoin pour mieux écrire ou à partir de phrases qu'il a lui-même écrites ;
— Le guide d'utilisation en tête du cahier suggère que les fiches pourront être étudiées individuellement en fonction des besoins précis (erreurs d'orthographe relevées dans une rédaction, dans un devoir de biologie, d'histoire, de géographie ou de mathématique). Le reproche qu'on pourrait faire au cahier c'est qu'il ne servirait qu'après coup, comme correctif.
8. Si on lui permet de discuter de la vérité ou de la précision d'une formulation proposée par un grammairien ;
— Le cahier n'offre aucune possibilité de discussion de ce genre.
9. Si on l'aide à l'utiliser dans une composition qui lui en souligne l'utilité ;
— Le cahier étudie cette question.

UTILISATION DU MANUEL

Guion propose trois types d'utilisation : enseignement collectif, semi-individualisé, individualisé (pp. 10-11). Un professeur ayant donc un tel cahier entre les mains, lisant qu'il est conçu pour un enseignement collectif, pourrait être tenté de :

1. donner un cours magistral basé sur l'observation des tableaux ou faire lire la règle illustrée par un élève,
2. poser des questions sur ce qui vient d'être expliqué ou lu pour vérifier si tout le monde a compris,

3. demander aux élèves de faire les exercices,
4. corriger collectivement,
5. annoncer pour le lendemain un contrôle.

Les consignes formulés par Guion incitent à cette démarche puisque l'implication de l'élève n'est pas précisée dans l'étude de la règle.

- a) Étudier la règle présentée au début de chaque page.
- b) Faire ensuite l'exercice n° 1.
- c) L'exercice n° 2 est fait après la correction de l'exercice n° 1 et un éventuel retour à la règle. (L'exercice n° 2 peut être le cas échéant gardé pour les révisions) (p. 37).

Un autre professeur préférant l'enseignement individualisé et lisant dans le guide d'utilisation que le cahier a été prévu à cet effet explique aux élèves que chacun devra voir tout le cahier à son rythme. Il demandera aux élèves de faire tous les exercices puisque ceux-ci sont de difficulté croissante.

Un dernier professeur l'utilisera comme bon moyen de dépannage lorsque les élèves font face à certaines difficultés bien précises. Le cahier sera alors utilisé comme un ouvrage de référence.

leur livre.

leurs livres.

leur^S NOM^S

⚠ ce sont les leurs.

Je ^{lui} parle.

Je leur parle.

leur VERBE



Exercice 1. leur ou leurs ?

... enfants sont toujours heureux. • Une grande masse de nuages blancs ... barrait la route. • Ils ont perdu ... chien. • Tu ... parles sur un ton méchant. • ... moteurs ronflaient dans la nuit. • Ils vont ... jeter des pierres. • Il ... fallait encore marcher une heure. • Il ... prit la main. • Ce sont ... cousins qui sont arrivés. • ... vêtements étaient trempés.

Correction p. 121. Réussite : %

LE CONTENU

Le cahier se divise en quatre parties :

1. OBSERVATION (10 leçons) : 21 pages. Chaque leçon passe par les quatre étapes : réfléchir, manipuler, vocabulaire, coventions.
2. RÈGLES (53 leçons) : 60 pages. Chaque leçon est présentée selon l'ordre suivant : illustration de la règle, exercices, liste de mots à savoir. Au nombre de ces 60 pages, 3 sont consacrées au groupe nominal et au pronom, 28, aux homophones grammaticaux, 7, au genre et au nombre, 13, aux formes verbales.
3. TRANSFERT (10 leçons) : 10 pages. Textes à trous. Exercices de phonétique.
4. HABILITÉ (10 leçons) : 10 pages. Nous avons analysé le cahier de Guion à l'aide d'une autre grille de J.-G. Milot², celle qui correspond à l'exploitation des diagnostics ou à des sources d'erreurs. De tous les exercices du cahier, nous avons tenté de dégager ceux qui portent *spécifiquement* sur des problèmes d'orthographe grammaticale dus à :
 - a) l'homophonie ;
 - b) l'interférence d'un écran ;
 - c) l'interférence d'un trait sémantique ;
 - d) l'influence de la langue orale familière ;
 - e) un calque de structure ;
 - f) la généralisation logique d'une règle morphologique ;

le travail

il travaille

un cri

on ne crie pas.

NOM

VERBE

Exercice 1. Complétez le tableau suivant :

NOMS	VERBES	INFINITIFS
	présent de l'indicatif	
un ...	il ...	crier
un ...	je me réveille	...
un ...	je ...	travailler
un pli	on
un ...	il balaie	...
un ...	j' ...	employer
un conseil	elle
un ...	il ...	oublier
un trou	on
un ...	il ...	appuyer

Correction p. 122. Réussite : %

- g) la substitution analogique d'un morphème appartenant à une autre catégorie grammaticale;
h) autres.

Nous avons donc dénombré 42 exercices classés sous la rubrique: *Homophones grammaticaux*. Le cahier ne soulève que ce problème. Nous admettons que c'est un problème important effectivement. Toutes les autres sources d'erreurs possibles sont passées sous silence.

Les points faibles

Comme nous pouvons le voir, ce cahier ne contient pas plus de 30% d'exercices qui mettent en pratique les conditions d'acquisition d'un modèle orthographique. L'originalité du cahier repose néanmoins sur l'utilisation des homophones grammaticaux auxquels 28 pages sont consacrées. Nous y avons relevé d'autre part une leçon classée à tort sous le titre: *homophones grammaticaux*. On y explique la distinction à faire entre «y» et «en». Une autre leçon qui traite de l'infinitif, de la personne et du temps n'a pas sa place dans un manuel d'orthographe. L'utilisation d'un panneau de signalisation européen: (qui signifie: Attention!) peut poser certains problèmes de compréhension aux élèves.

On déplore que le cahier ne fasse pas plus appel à la discussion et à la créativité de la part de l'élève. Le cahier est présenté comme un modèle à suivre.

Comment des exercices formels peuvent-ils constituer des situations significatives? On peut considérer que la plupart des exercices de ce cahier peuvent servir à la vérification d'acquisition de connaissances, c'est-à-dire qu'ils peuvent être utilisés comme tests.

Les points forts

La présentation du cahier est très bien réussie: celui-ci est solide et attire tant par sa couleur que par son format.

La disposition des leçons avec illustration de la règle en tête rend l'utilisation de ce manuel fort agréable.

Les tableaux résumant visuellement l'essentiel d'une difficulté orthographique.

La règle placée au début des exercices est simplifiée, ce qui serait de nature à faciliter la mémorisation.

Le vocabulaire est vraiment adapté aux élèves de secondaire I.

La comparaison et l'opposition sont habilement mis en valeur.

Les dictées sont choisies en fonction de leur contenu et adaptées au programme. Selon l'auteur, les exercices et les dictées proviennent de travaux d'élèves composés en situation d'écriture spontanée.

L'auto-dictée phonétique est présentée d'une façon vivante. C'est comme un jeu; mais elle cache des difficultés. Il faut que l'élève apprenne très tôt la phonétique. Bien sûr nous ne nions pas l'utilité que peut avoir la phonétique pour régler certains cas, peu nombreux il est vrai.

Avant d'énoncer quelques recommandations d'usage, parlons des symboles graphiques: la cuillère, les lunettes, les huit, etc... Ils nous semblent assimilables à une espèce de métalangage qui n'est pas différent de celui qu'utilisent les grammairiens traditionnels.

**Dans notre numéro d'octobre
Une analyse des Fiches de travail
de la Nouvelle grammaire de
base.**

RECOMMANDATIONS

Par rapport aux autres manuels d'orthographe, celui de Guion apporte certaines améliorations qui nous font prévoir une efficacité certaine. Il n'en reste pas moins que c'est encore un outil d'inspiration traditionnelle où la règle (même schématisée) précède des exercices imposés par l'auteur.

La part réservée à la recherche personnelle est nulle.

Nous sommes néanmoins prêts à recommander ce cahier aux professeurs de Secondaire I et II pour ses qualités qui apparaissent dans un enseignement individualisé. Le manuel devient alors une sorte de code où l'élève peut se référer pour régler son problème qui, plus souvent qu'autrement, est d'ordre homophonique.

De plus, sans nécessairement faire les exercices qui les suivent, les tableaux peuvent servir de déclencheurs au maître qui veut faire observer un phénomène de langue dans lequel il y a difficulté orthographique.

Un groupe de professeurs de français:

Élie GILBERT, René GUERTIN, Denis MOUTON, Marguerite PIERRE, Bruno VAN ECKHOUT.

1. O.: Observation. R.: Règles linguistiques. T.: Transfert des acquisitions à des situations complexes d'écriture. H.: Habileté orthographique.

2. MILOT, J.-G. *L'enseignement de l'orthographe au secondaire*. Série 2, numéro 2, p. 87, U. de M. 1978.

2A. MILOT, J.-G., *op. cit.*, p.124.

FICHE D'ADHÉSION à l'A.Q.P.F.

nom: _____

adresse: _____

(ville): _____

code postal: _____ téléphone: _____

membre: ancien nouveau
enseignant cons. péd. étudiant
Niveau d'enseignement: _____

section:
Québec
Trois-Rivières
Montréal

Faire parvenir la fiche et la cotisation à A.Q.P.F. C.P. 9272 Québec G1V 4B1

Ci-inclus

Cotisation annuelle: \$25.00

Étudiant plein temps: \$10.00

Date: _____

signature _____